

EYJEAUX ■ Le maire, Jacques Roux, a ajouté un mot juste en dessous du triptyque républicain de la mairie

La laïcité pour « cimenter » les valeurs

Depuis la rentrée, l'un des murs de la mairie égalienne affiche les valeurs républicaines, mais pas seulement. Le maire a demandé que le terme « Laïcité » soit ajouté à la liste.

Marion Buzy

marion.buzy@centrefrance.com

Impossible de les rater. Les lettres, en acier cortène, commandée à un jeune artisan ferronnier de la commune, interpellent de leur couleur brune sur le mur latéral de la mairie. Depuis la rentrée, la mairie d'Eyejeux dispose enfin de son triptyque républicain. Avec un petit truc en plus : le mot « Laïcité » escorte ceux de Liberté, égalité et Fraternité, en léger décalé, comme pour ne pas être totalement confondu avec la formule officielle. Et cela pourrait avoir son importance. Les maires n'ont en effet pas le droit de dénaturer la devise républicaine « Liberté - Égalité - Fraternité ».

Au départ, un citoyen qui ne veut pas voter

Le maire, il faut dire, ne s'est pas vraiment posé de question sur la légalité de son initiative. « On a sur-



EN ACIER CORTÈNE. C'est un jeune artisan ferronnier de la commune qui a fabriqué les lettres affichées depuis la rentrée. PHOTO MB

tout voulu faire réfléchir et souligner l'importance que la laïcité a pour nous », répond Jacques Roux.

Pour le comprendre, il faut remonter à la remar-

que, un jour d'élection, formulée par un habitant. « Il m'a dit qu'il voterait le jour où il y aurait marqué Liberté, Égalité, Fraternité sur la mairie. Ça n'y était

pas, c'est vrai. Et j'avoue que je ne l'avais jamais remarqué. Alors on s'est dit qu'il fallait changer ça », se souvient le maire. Et l'idée d'ajouter « Laïcité »

sur le mur s'est rapidement imposée à lui. « La Laïcité est le ciment qui permet aux trois autres valeurs de s'exprimer, elle offre à chacun sa liberté de

conscience tout en évitant que le domaine spirituel n'interfère avec la vie publique. » La commune a déjà été confrontée à des demandes « allant à l'encontre de la laïcité ». Parfois, « même une question anodine peut nous amener à nous questionner. »

À ceux qui verraient dans son geste une démarche anti-religion, ou anti-islam, il répond « surtout pas ». Ce principe est pour lui « un outil qui permet à chacun d'avoir ses avis, ses opinions » sans pour autant leur donner le pouvoir de « modifier la vie commune, républicaine, c'est-à-dire celle qui nous permet de vivre ensemble », explique-t-il.

Sur son bureau, à côté de sa petite tasse de café, des livres en rapport avec le thème du jour forment une pile. *L'incroyable histoire de l'église*, *le Génie de la laïcité* ou *La laïcité expliquée à la gauche* nourrissent sa réflexion.

Aucun texte, en revanche, ne lui a assuré la légalité de sa démarche. « On va voir », assume-t-il modestement. L'important pour lui est davantage d'ouvrir le débat. ■